

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLÉS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

**Contexte national :
L'économie française face au
défi de la forte inflation**

L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine. Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

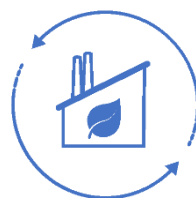
Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

L'année 2022 a été marqué par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990. Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en oeuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

Chiffres clés



INDUSTRIE

Chiffre d'affaires

2022 : +10,7%
2023 : +5,3%

Exportations

2022 : +12,9%
2023 : +5,8%

Effectifs

2022 : +0,4%
2023 : +1,4%



SERVICES MARCHANDS

Chiffre d'affaires

2022 : +31,8%
2023 : +10,4%

Effectifs

2022 : +5,4%
2023 : +4,5%



CONSTRUCTION

Production totale

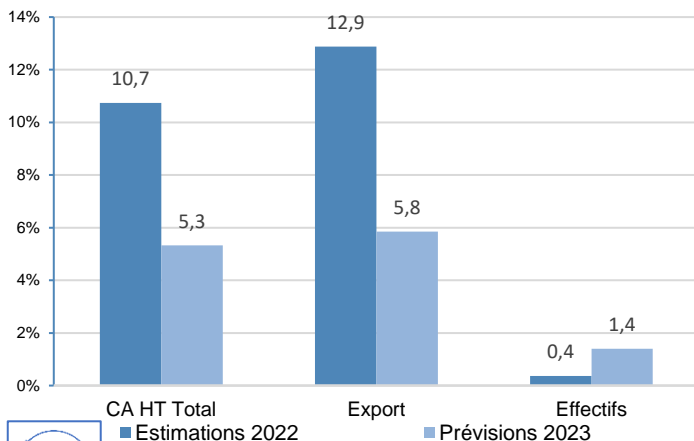
2022 : +3,9%
2023 : +2,6%

Effectifs

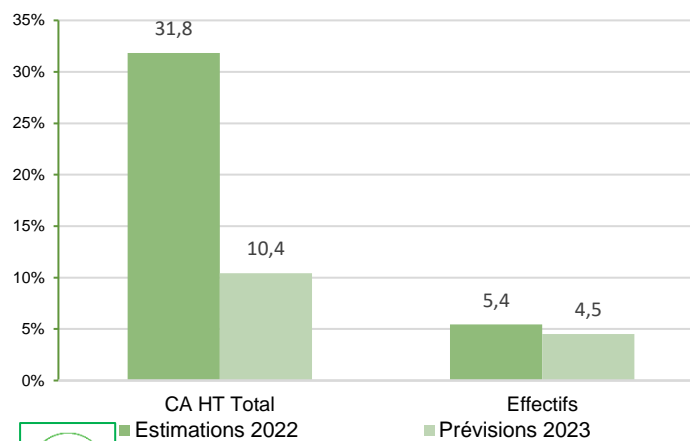
2022 : -0,3%
2023 : +1%

Situation régionale

Evolution de l'activité dans l'industrie

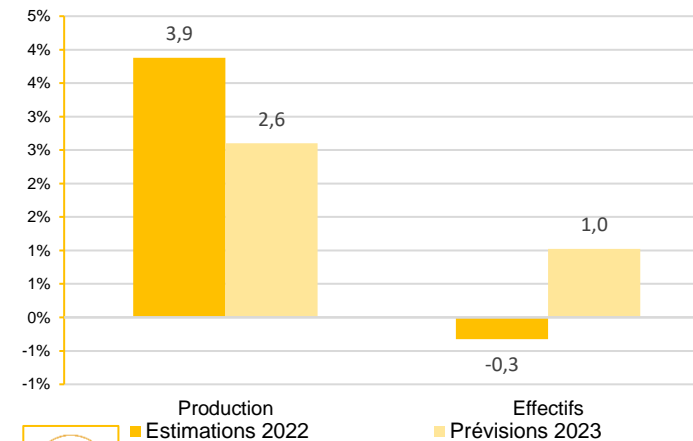


Evolution de l'activité dans les services marchands



Source Banque de France

Evolution de l'activité dans la construction



Points Clés

L'économie francilienne a prouvé tout au long de l'année 2022 sa capacité à faire face aux chocs, sa résilience permettant d'enregistrer, sauf exceptions, une progression globale de son activité et de préserver sa rentabilité. Les contraintes ont pourtant été nombreuses et impactantes : obstacles pour s'approvisionner et recruter, tensions sur les coûts de l'énergie et les coûts d'exploitation, dans un contexte de résurgence de l'inflation. Côté activité, les **services marchands** ont réalisé les meilleures performances, en raison notamment du rattrapage réalisé par l'hôtellerie-restauration. Les **industries** et le **bâtiment-travaux publics** ont enregistré pour leur part des progressions de moindre ampleur. Dénominateur commun à l'ensemble des secteurs, les différents aléas rencontrés ont souvent empêché des hausses plus significatives tant en termes de chiffres d'affaires et de rentabilité que d'embauches.

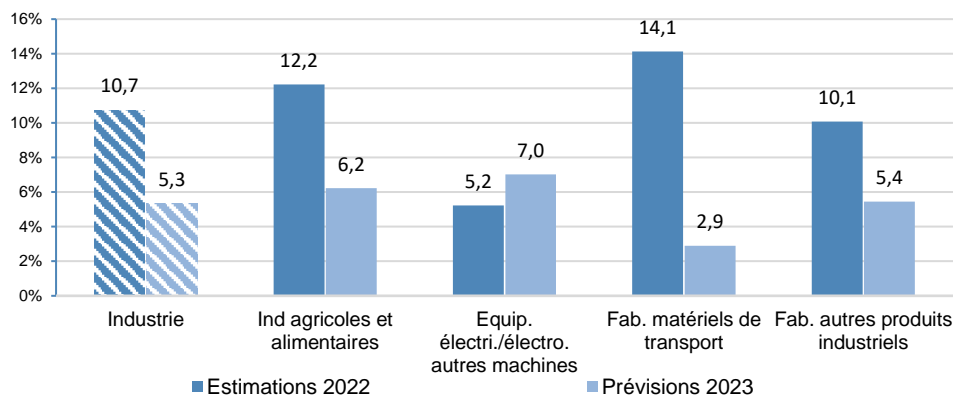
Les chefs d'entreprise se montrent prudents dans leurs prévisions pour 2023. Le contexte d'inflation doublé de la persistance d'obstacles prégnants les pousse à la retenue qui se traduit par des prévisions de croissance inférieures à 2022. L'ensemble des secteurs –**Industries, Services marchands et Bâtiment/TP**– tablent en effet sur de nouvelles progressions d'activité mais plus limitées. En parallèle, les entreprises dans leur majorité prévoient de préserver leurs marges et de maintenir leurs projets de recrutements et d'investissements. Cela illustre la résilience de l'économie francilienne dans un contexte de forte incertitude.



Synthèse de l'Industrie

Les industries franciliennes ont fait preuve en 2022 de davantage de résistance que prévu en dépit d'un contexte particulièrement incertain. La progression de leurs chiffres d'affaires a certes été favorisée par le contexte inflationniste mais également par des volumes produits en hausse même si le niveau global des investissements est en retrait. Elles ont pu globalement maintenir marges et effectifs, favorisées pour certaines par un marché à l'export dynamique. **Les dirigeants abordent 2023 avec une confiance mesurée**, au regard de carnets étoffés mais inquiets de la persistance d'aléas pénalisants (coût de l'énergie, maintien des difficultés d'approvisionnement et de recrutement, contexte géopolitique). Ils tablent sur **une croissance nettement inférieure à celle de 2022**, avec néanmoins une progression des recrutements et des investissements ainsi que des marges globalement préservées.

Évolution du chiffre d'affaires



En 2022, les industries franciliennes, tous secteurs confondus, ont fait preuve de résistance, poursuivant leur croissance de chiffre d'affaires à bon rythme (+10,7% en moyenne). Ce constat intervient alors que les entreprises ont dû faire face en 2022 à de multiples freins : difficultés d'approvisionnement, tensions sur les prix des matières premières, problématique de recrutement et, depuis quelques mois, une crise énergétique sans précédent. Si une partie de la dynamique du chiffre d'affaires est liée à la hausse des coûts de production répercutée en partie sur les prix finaux, elle s'explique aussi par une progression des volumes. Dans le détail, la croissance de chiffre d'affaires la plus vive a été enregistrée dans la fabrication de matériels de transport (+14,1%), portée notamment par la filière aéronautique, alors que celle de l'automobile est restée durement touchée tout au long de l'année par une faible disponibilité de composants et matériaux entraînant des fermetures ponctuelles d'usines. L'industrie agro-alimentaire a, elle aussi, connu une hausse de chiffre d'affaires (+12,2%), tout comme la fabrication d'autres produits industriels (+10,1%) bénéficiant en particulier d'une demande dynamique, tandis que le secteur des équipements électriques et électroniques a connu une progression plus modérée (+5,2%).

Pour 2023, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle croissance du chiffre d'affaires mais de moindre ampleur. Ils s'appuient pour cela sur des carnets de commandes relativement étoffés. Des inquiétudes restent toutefois prégnantes, au premier rang desquelles figurent l'évolution des coûts de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement et de recrutement.

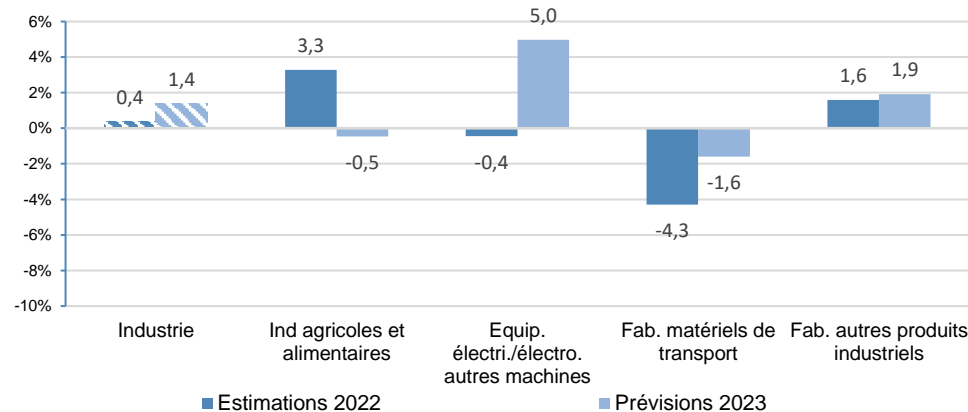
En 2022, les effectifs industriels de l'Île-de-France sont restés dans l'ensemble stables, même si des disparités sont à relever entre secteurs. Avec un net accroissement de son activité, l'industrie agro-alimentaire a été la plus pourvoyeuse d'emplois (+3,3%). La fabrication d'équipements électriques et électroniques a vu ses effectifs peu évoluer tandis que l'érosion constatée ces dernières années dans la fabrication de matériels de transport s'est poursuivie.

Les difficultés de recrutement se sont intensifiées en 2022 et ont atteint un niveau historiquement élevé sur l'été. En fin d'année, de nombreux chefs d'entreprise du secteur déclaraient encore y être confrontés. La pénurie de main d'œuvre est le premier facteur impactant cité par les entreprises. Ce constat intervient alors qu'au niveau national, selon la Dares, le nombre d'emplois vacants dans l'industrie au troisième trimestre 2022 était d'environ 57 000*, un nombre qui a quasi doublé depuis la fin 2020.

Pour 2023, les industriels franciliens restent confiants en matière d'emplois, tablant sur une hausse de leurs effectifs de 1,4% au global, même si les questions de recrutement, d'attractivité et de compétences restent en tête de leurs préoccupations. À l'exception du secteur de la fabrication de matériels de transport et de l'agro-alimentaire, ils pourraient globalement reprendre les embauches.

*données cvs en fin de trimestre.

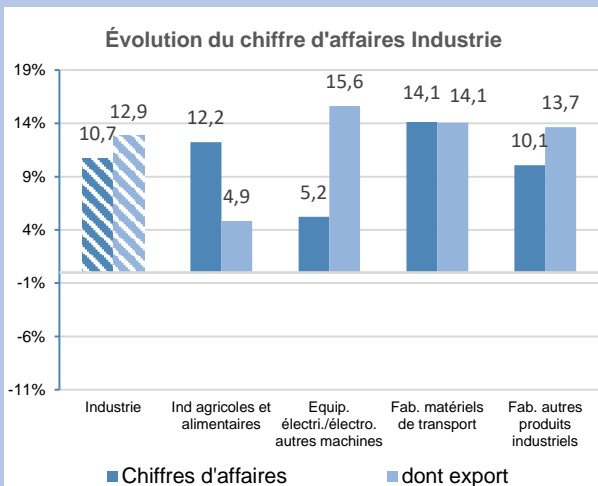
Évolution des effectifs





7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



En 2022, la croissance d'activité s'est poursuivie de manière plus ou moins forte selon les secteurs industriels. Bien que durement touchée par des difficultés d'approvisionnement, la fabrication de matériels de transport affiche une hausse de 14,1% portée par le dynamisme de la branche aéronautique. L'industrie agro-alimentaire ainsi que les autres produits industriels enregistrent également une progression d'activité supérieure à 10%. La fabrication d'équipements électriques a connu la plus faible hausse (+5,2%) du fait notamment de contraintes de disponibilité de certains composants.

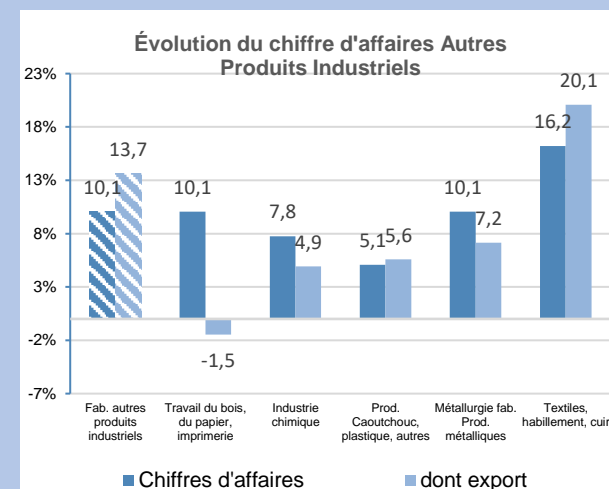
L'activité des industries franciliennes a de nouveau progressé en 2022.



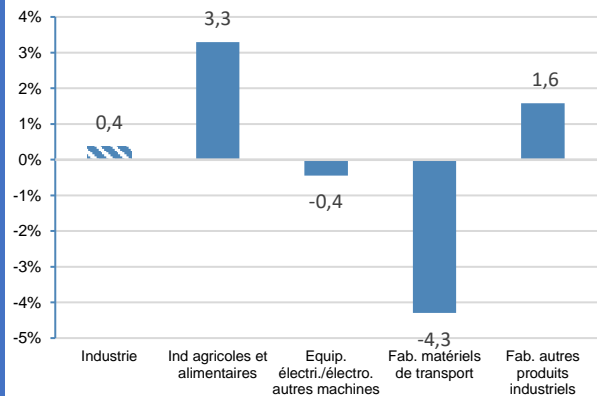
Chiffre d'affaires, dont export

Au sein du secteur des autres produits industriels, la branche du textile-habillement a connu la plus forte progression de chiffre d'affaires en 2022 (+16,2%). Après une hausse limitée en 2021, le chiffre d'affaires de la métallurgie affiche une progression sensible à 10,1%, au même niveau que celle du bois, papier, imprimerie. Les croissances dans l'industrie chimique et des produits en caoutchouc, plastique et autres se révèlent plus contenues, respectivement à 7,8% et à 5,1%.

Toutes les branches des autres produits industriels ont de nouveau enregistré une hausse de leur activité.



Évolution des effectifs Industrie



Les effectifs de l'industrie francilienne sont restés globalement stables en 2022.

Les effectifs industriels franciliens sont en légère hausse dans l'agro-alimentaire (+3,3%), dans les autres produits industriels (+1,6%) et stables dans les équipements électriques et électroniques. À l'inverse, l'érosion du nombre d'employés dans la fabrication de matériels de transport s'est poursuivie en 2022 (-4,3%), en particulier chez les constructeurs.

Effectifs

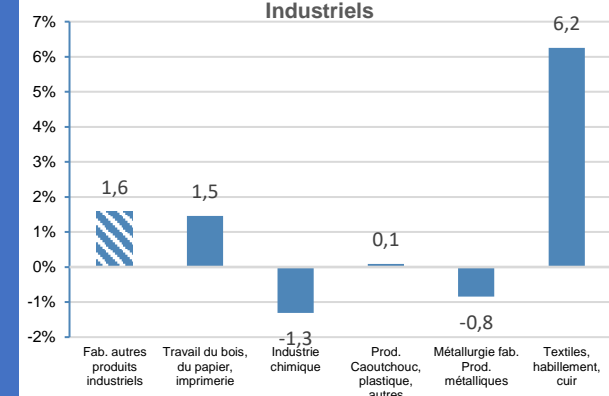
Bilan 2022

Dans le secteur des autres produits industriels, les effectifs sont en légère progression.

La dynamique de recrutement a été portée par la branche du textile-habillement (+6,2%) et dans une moindre mesure par celle du travail du bois, papier et imprimerie (+1,5%). La fabrication de produits en caoutchouc, plastique et autres a maintenu ses effectifs au niveau de 2021, tandis que les industries chimiques et métallurgiques ont réduit leurs effectifs, à hauteur respectivement de 1,3% et 0,8%.

Effectifs

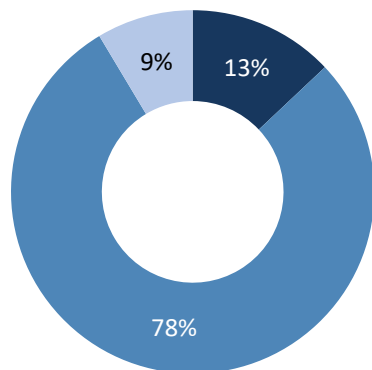
Évolution des effectifs Autres Produits Industriels





7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Délais de paiement



■ Hausse ■ Stabilité ■ Baisse

Délais de paiement

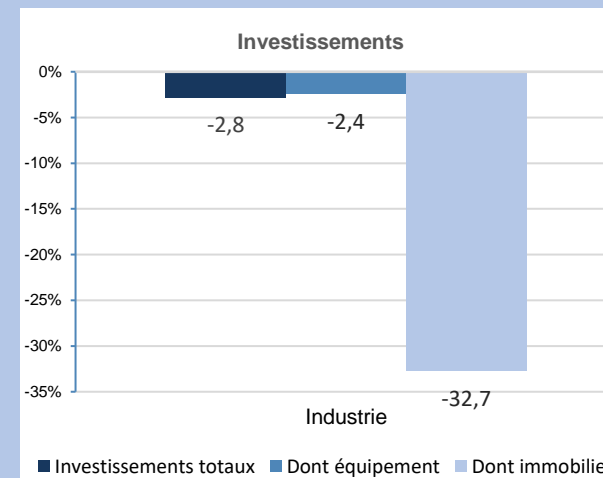
En 2022, l'évolution des délais de paiement clients n'a pour une grande majorité des entreprises industrielles pas impactée négativement les trésoreries. Près de neuf industriels sur dix indiquent en effet que les délais moyens de règlement de leurs clients n'ont soit pas évolué (78%), soit se sont raccourcis (9%). Seuls 13% des industriels, très légèrement plus qu'en 2021, font part d'un allongement des délais de paiement des clients.

En 2022, les délais de paiement des clients ont globalement peu évolué.

Investissements

Selon les chefs d'entreprise, l'investissement industriel a légèrement fléchi en 2022 (-2,8%). Cette évolution recouvre une forte diminution des investissements immobiliers et un léger repli des investissements d'équipement. Dans le détail, certaines branches connaissent une hausse des investissements, telles que l'industrie chimique ou la fabrication du bois, papier, imprimerie, tandis que d'autres enregistrent un fort repli (fabrication de matériels de transport ou d'équipements électriques).

L'investissement industriel enregistre un léger recul en 2022.

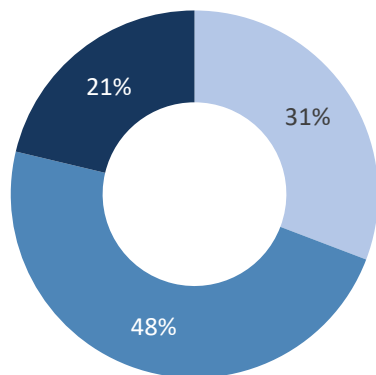


■ Investissements totaux ■ Dont équipement ■ Dont immobilier



Bilan 2022

Rentabilité de l'industrie



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

En 2022, près de la moitié des entreprises ont préservé leur rentabilité.

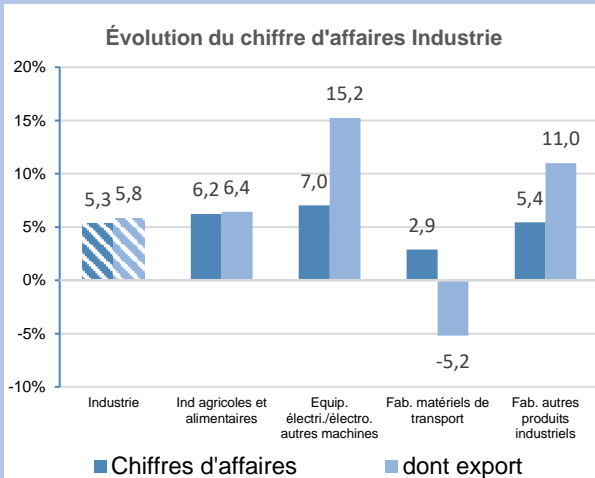
Après le rattrapage significatif de 2021, c'est la stabilité de la rentabilité qui a prévalu en 2022. Près de la moitié des industriels franciliens estiment en effet que leur marge s'est stabilisée. Ils sont 21% à évoquer une hausse et un tiers à noter une baisse en lien avec la hausse des coûts de production. Les entreprises des secteurs les plus impactés par le renchérissement des matières premières et des matériaux sont effectivement plus nombreuses à constater une dégradation de leur rentabilité.

Rentabilité



7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

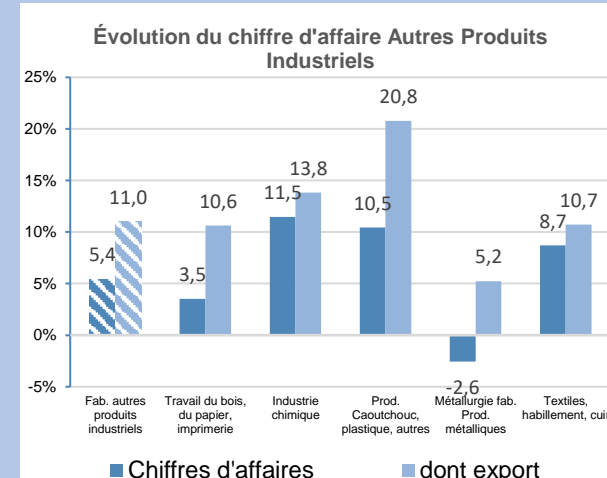
Chiffre d'affaires, dont export



À l'exception du secteur des équipements électriques et électroniques qui envisage une progression de chiffre d'affaires plus forte qu'en 2022, l'ensemble des autres secteurs anticipent un net ralentissement de la croissance en 2023. Côté export, la dynamique favorable du chiffre d'affaires s'intensifierait en 2023 sauf dans la fabrication de matériels de transport.

Pour 2023, les industriels envisagent une poursuite de la croissance mais à rythme moins soutenu.

Chiffre d'affaires, dont export

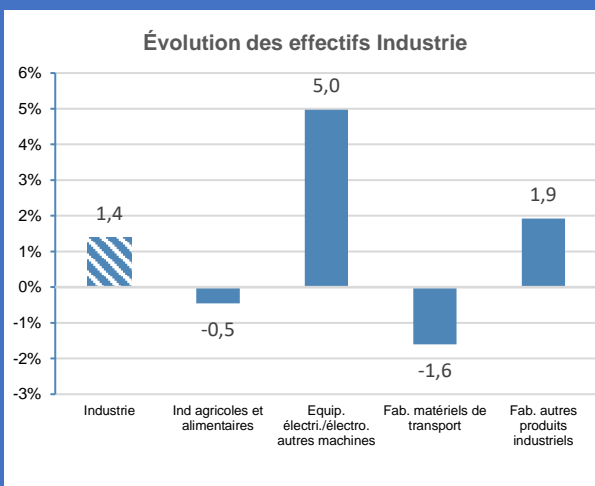


Au sein du secteur des autres produits industriels, un ralentissement de la croissance est également attendu pour 2023. Seules l'industrie chimique et la fabrication des produits en caoutchouc, plastique et autres anticipent une accélération de la progression de leur chiffre d'affaires favorisée entre autres par les exportations. Les chefs d'entreprise des autres branches tablent sur une décélération marquée, voire un repli de l'activité (métallurgie).

Sauf exceptions, les prévisions d'activité s'orientent vers une moindre croissance de l'activité en 2023.



Perspectives 2023



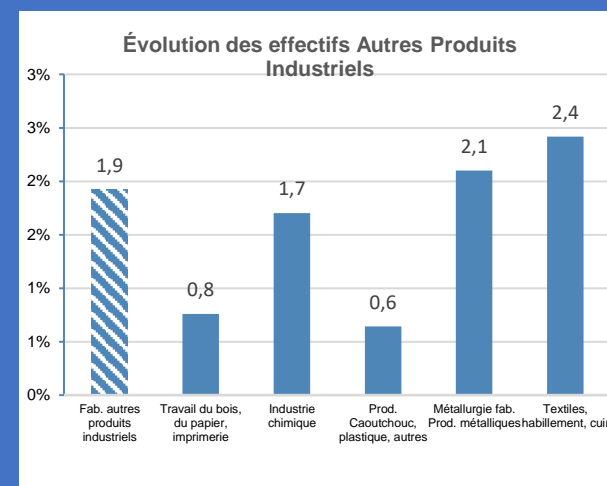
Pour 2023, les industriels tablent sur la concrétisation de nouvelles embauches.

Avec la poursuite de la croissance d'activité, les effectifs dans l'industrie francilienne pourraient légèrement croître en 2023 si les difficultés de recrutement venaient à se réduire. Les perspectives d'embauches sont en effet en moyenne mieux orientées, notamment dans les équipements électriques et électroniques et dans la fabrication d'autres produits industriels. À l'inverse, la fabrication de matériels de transport et l'industrie agro-alimentaire anticipent une baisse de leurs effectifs.

Effectifs

Dans le secteur des autres produits industriels, les effectifs pourraient s'accroître en 2023.

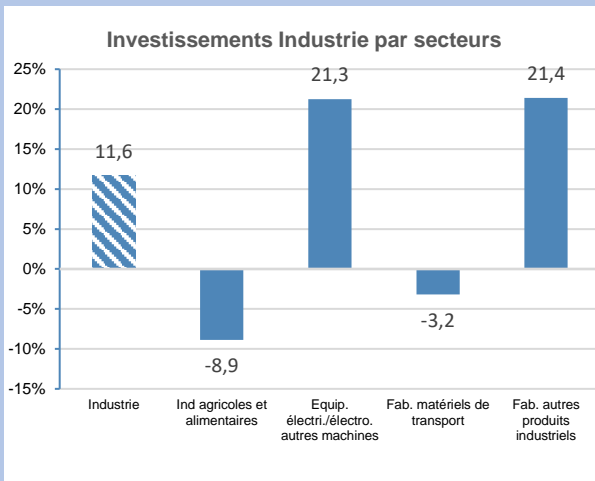
Les dirigeants anticipent des besoins supplémentaires en personnel dans toutes les branches du secteur des autres produits industriels. Les compartiments du textile-habillement, de la métallurgie et de la chimie seraient les plus forts pourvoyeurs d'embauches. Toutefois, certaines industries pourraient se trouver toujours en difficulté pour recruter les profils recherchés.



Effectifs



7%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région



Investissements

L'accroissement des investissements serait plus marqué dans la fabrication d'autres produits industriels (+21,4%) et dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques (+21,3%). En revanche, un repli des investissements est envisagé dans l'industrie agro-alimentaire (-8,9%) et dans une moindre mesure dans la fabrication de matériels de transport (-3,2%).

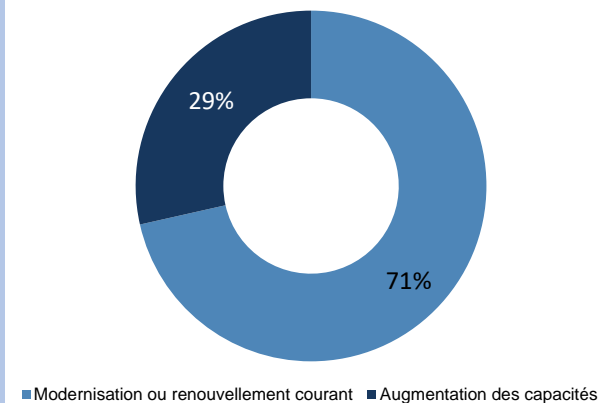
Une hausse sensible des investissements industriels est envisagée par les chefs d'entreprise en 2023.

Orientation des prévisions

Si la majorité des prévisions d'investissement s'orientent vers la modernisation ou le renouvellement d'équipements, les chefs d'entreprise restent près de 30% à vouloir consacrer la hausse de leurs budgets d'investissement à l'accroissement des capacités de production, une proportion stable par rapport à 2021. C'est dans le secteur de la fabrication de matériels de transport que ce ratio serait le plus élevé (un chef d'entreprise sur deux).

En 2023, une entreprise sur trois envisage des projets d'investissement pour augmenter ses capacités de production.

Orientation des prévisions d'investissement

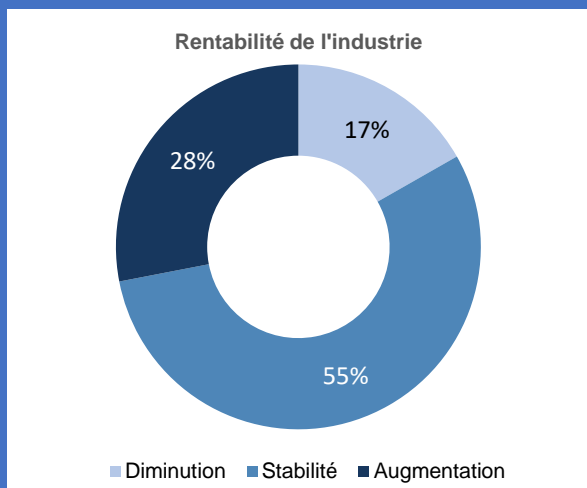


Perspectives 2023

Plus de huit entreprises sur dix envisagent soit un maintien, soit une amélioration de leur rentabilité en 2023.

Malgré un contexte économique tendu, les industriels restent confiants pour 2023, la part de ceux anticipant un maintien ou une amélioration de leur rentabilité est plus importante qu'en 2022 (+14 points). Moins d'un chef d'entreprise sur cinq envisage une dégradation de ses marges. Cette perception est globalement partagée entre les secteurs, hormis dans celui de la fabrication de matériels de transports où les prévisions des dirigeants sont un peu moins favorables en la matière.

Rentabilité

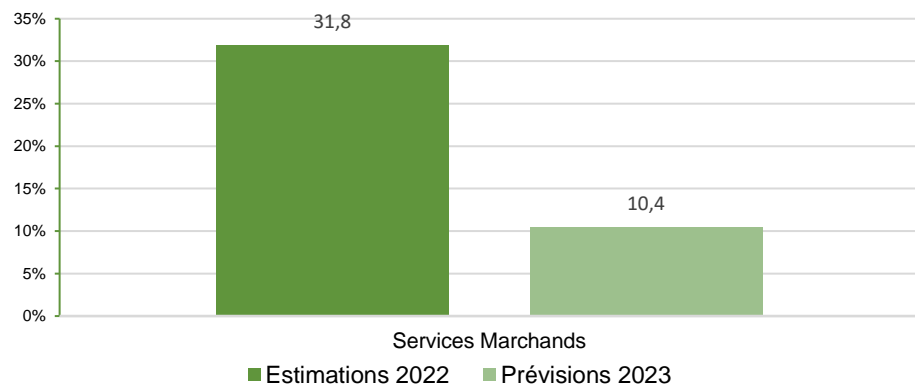




Synthèse des services marchands

Les services marchands en Île-de-France ont connu une année 2022 dynamique, particulièrement dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. En dépit de vives difficultés de recrutement doublées de coûts d'exploitation grandissants, le secteur a été un fort créateur d'emplois et a maintenu voire augmenté sa rentabilité. **Pour 2023, cette progression devrait se poursuivre mais à des rythmes sensiblement inférieurs.**

Évolution du chiffre d'affaires



Le chiffre d'affaires dans les services marchands franciliens a de nouveau progressé significativement en 2022, avec au global une croissance d'ampleur plus forte qu'en 2021. Cette évolution favorable de l'activité a concerné tous les secteurs avec des rythmes de progression plus ou moins élevés.

L'hébergement-restauration, qui restait jusqu'en 2021 le secteur le plus impacté par la situation épidémique, a présenté un net redressement de ses indicateurs d'activité en 2022, tirant ainsi vers le haut la croissance des services marchands en général. La levée de toutes les restrictions sanitaires couplée au retour de la clientèle touristique et d'affaires a en effet permis au secteur de rebondir significativement, en particulier dans l'hôtellerie.

Malgré de bonnes progressions, la hausse d'activité des services marchands a toutefois été freinée par des problématiques de recrutement et la hausse des coûts de fonctionnement, comme dans le secteur des transports et d'entreposage. Les autres services aux entreprises comme les activités juridiques, comptables et d'ingénierie ou encore l'information et la communication ont profité pleinement du dynamisme de la demande.

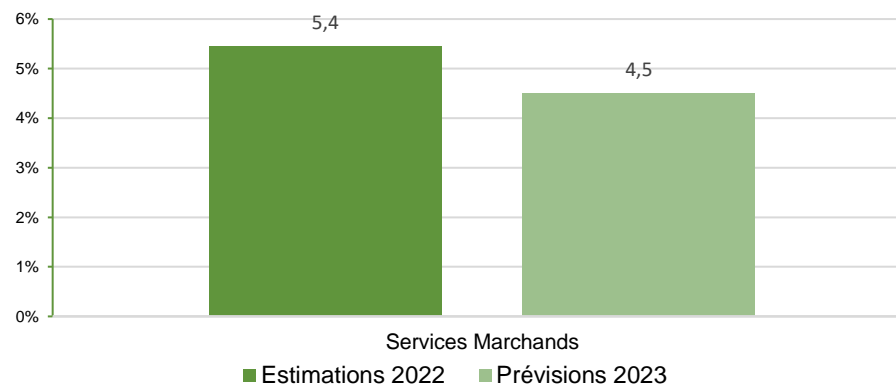
En 2023, selon les chefs d'entreprise, la croissance du chiffre d'affaires devrait se poursuivre mais ralentirait, à hauteur de 10,4 %.

Pour accompagner l'accroissement significatif de l'activité, le nombre d'employés dans les services marchands franciliens s'est renforcé en 2022 à hauteur de 5,4 %. Cette évolution favorable de l'indicateur se retrouve dans l'ensemble des secteurs, à des niveaux plus au moins forts.

Avec des besoins particulièrement importants en main d'œuvre, l'hébergement-restauration et l'information et la communication, en particulier les activités informatiques et services d'information, affichent l'évolution d'effectifs la plus significative. Confrontées toutefois à des difficultés importantes de recrutement tout au long de l'année et à une concurrence accrue entre recruteurs, les entreprises de ces secteurs ont dû revoir leurs offres de salaires à la hausse pour attirer les talents. Dans les transports et l'entreposage, la moindre évolution des effectifs, s'expliquant essentiellement par un manque de chauffeurs, n'a pas permis un renforcement suffisant des équipes.

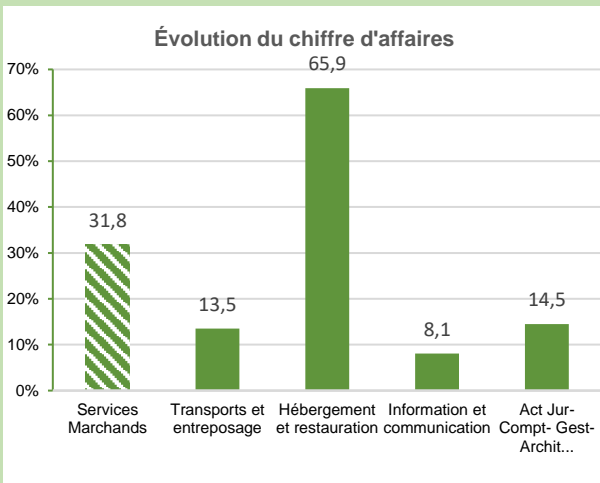
En 2023, les services marchands franciliens devraient rester pourvoyeurs d'embauches, en particulier dans le secteur de l'information et de la communication.

Évolution des effectifs





53,2%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

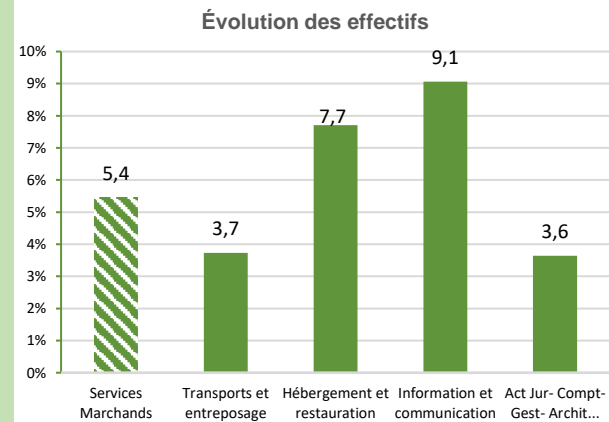
L'année 2022 a été l'année du rebond pour le secteur de l'hébergement-restauration qui présente la progression d'activité la plus marquée, en particulier dans l'hôtellerie, en lien avec la levée complète des restrictions sanitaires et le retour de la clientèle étrangère et d'affaires dans la région. Bien que moins élevée, la progression d'activité dans les autres secteurs, hormis dans celui des transports et entreposage, se révèle plus importante qu'en 2021 et témoigne de la bonne dynamique globale de la demande sur l'année.

La croissance d'activité des services marchands franciliens s'est au total intensifiée en 2022.

Effectifs

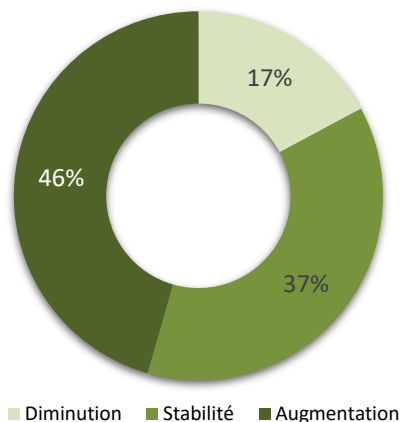
En dépit de difficultés importantes de recrutement dans certains secteurs, notamment dans les transports et entreposage, l'évolution globale des effectifs a été notable, portée en particulier par une forte progression dans l'information et la communication (+9,1%) et l'hébergement-restauration (+7,7%). Face à une forte concurrence dans certaines branches, telles que l'informatique ou le conseil, les salaires ont dû être révisés à la hausse pour attirer les talents.

Les effectifs ont connu une nette progression en 2022.



Bilan 2022

Rentabilité des services marchands



Près de la moitié des chefs d'entreprise constatent une amélioration de leur rentabilité en 2022.

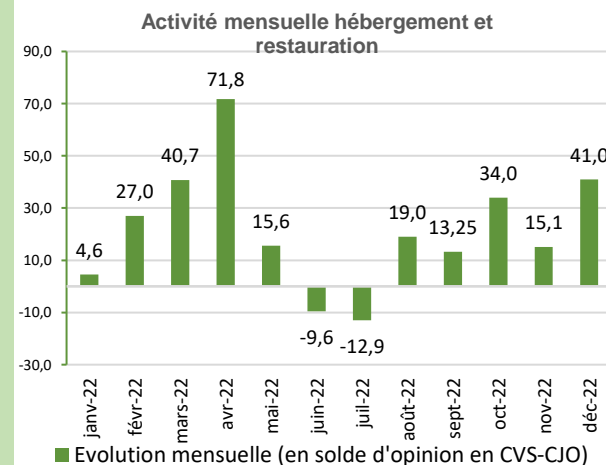
Malgré des coûts de fonctionnement globalement en hausse en lien avec les tensions inflationnistes, la croissance significative d'activité a contribué à l'amélioration de la rentabilité des entreprises dans la quasi majorité des cas. Les dirigeants sont toutefois un peu plus nombreux cette année à indiquer une baisse de leurs marges (17%), notamment dans les activités juridiques et comptables.

Rentabilité

Le rebond d'activité a été significatif en 2022.

Le redressement de l'activité dans l'hébergement-restauration a été favorisé dès le premier trimestre par l'amélioration de la situation sanitaire et le retour de la clientèle d'affaires et touristique, notamment étrangère, puis par le redémarrage de l'évènementiel. Si le secteur de l'hébergement a affiché des bons niveaux de fréquentation tout au long de l'année, l'évolution de l'activité dans la restauration a été un peu plus heurtée, notamment au début de l'été, avec des difficultés de recrutement plus vives.

Hébergement et restauration

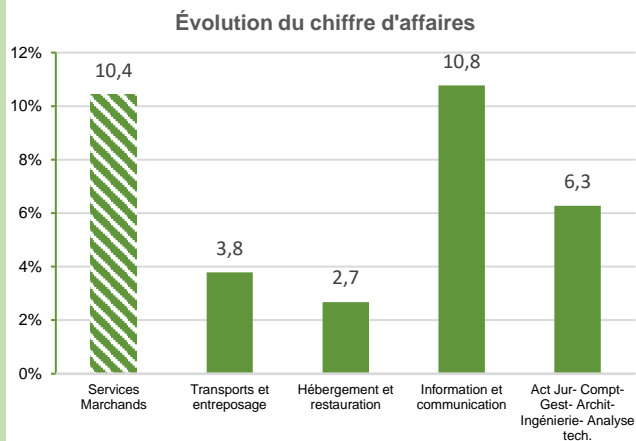




53,2%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires



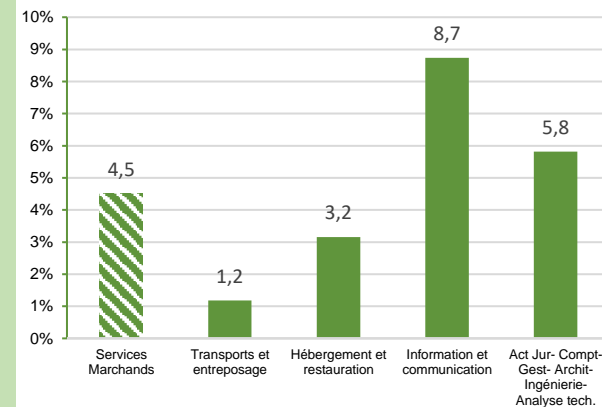
En 2023, l'évolution favorable du chiffre d'affaires concernerait tous les secteurs mais serait essentiellement tirée vers le haut par les services aux entreprises. L'information et la communication ainsi que les activités juridiques, comptables et d'ingénierie présenteraient en effet des niveaux d'activité supérieurs à 5%. Dans le secteur des transports et entreposage et de l'hébergement-restauration, l'atténuation de la croissance serait plus marquée après les performances enregistrées en 2022. **L'activité devrait rester favorablement orientée en 2023, avec toutefois un net ralentissement du rythme de croissance.**

Effectifs

Pour accompagner la nouvelle progression d'activité prévue en 2023, les services marchands franciliens envisagent d'accroître leurs effectifs. L'information et la communication ainsi que les activités juridiques, comptables et d'ingénierie seraient les plus grands pourvoyeurs d'embauches, tandis que dans l'hébergement-restauration et les transports et entreposage, la progression serait plus contenue en lien avec une hausse plus modérée de l'activité.

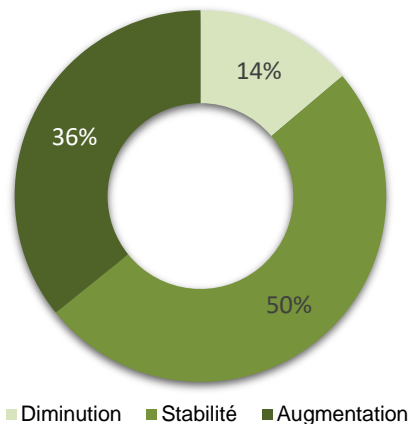
Les embauches devraient se poursuivre en 2023 mais dans une moindre ampleur qu'en 2022.

Évolution des effectifs



Perspectives 2023

Rentabilité des services marchands



En 2023, plus de huit entreprises sur dix envisagent soit un maintien, soit une amélioration de leur rentabilité.

Malgré le contexte inflationniste, la bonne orientation envisagée de l'activité en 2023 permet à une large majorité de chefs d'entreprise d'entrevoir un maintien ou une amélioration de leur rentabilité. La part d'entreprises prévoyant un recul de leur marge ne serait que de 14%, soit une part plus faible qu'en 2022 (17%).

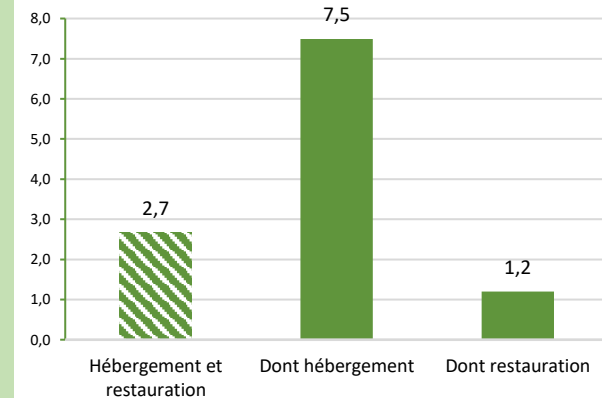
Rentabilité

Après le significatif rebond en 2022, un net ralentissement de l'activité est attendu en 2023.

Si l'atténuation de la hausse concernerait les deux branches, le chiffre d'affaires progresserait toutefois de manière plus marquée dans l'hébergement (+7,5%) que dans la restauration (+1,2%). Les professionnels se veulent néanmoins prudents dans leurs prévisions compte tenu des inquiétudes sur l'évolution des coûts de fonctionnement et des difficultés de recrutement.

Hébergement et restauration

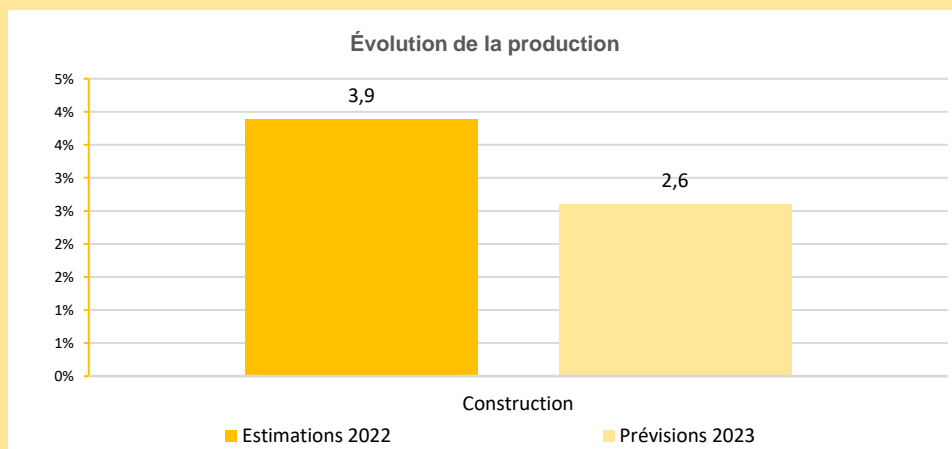
Evolution de l'activité





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Les entreprises franciliennes du bâtiment et des travaux publics ont vu globalement leur progression décélérer en 2022, freinées par une série d'obstacles majeurs (difficultés de recrutement et d'approvisionnement, renchérissement des matières et des coûts d'exploitation). Anticipant la persistance de ces aléas dans un contexte inflationniste, les chefs d'entreprise tablent sur un ralentissement de la croissance en 2023.



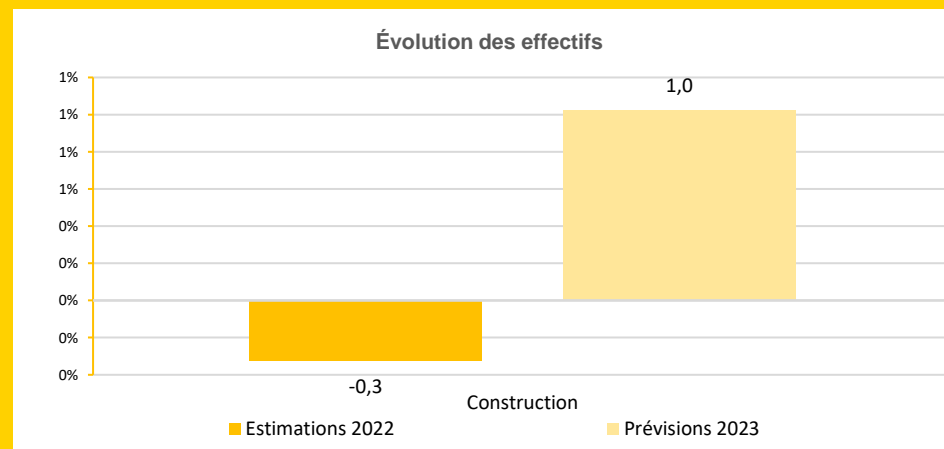
En dépit d'un contexte économique tendu, la production dans la construction a été dynamique en 2022 affichant une poursuite de la croissance, à hauteur de 3,9%. Confronté toutefois à une accumulation et à une intensification de contraintes au long de l'année (difficultés d'approvisionnement et de recrutement, renchérissement des matières premières et matériaux, crise énergétique etc.), le secteur a vu son rythme de croissance s'amoinrir par rapport à 2021.

Une partie de cette progression enregistrée en 2022 est certes liée à la hausse des coûts de production en partie répercutée sur les prix des travaux surtout en fin de période. Cela étant, elle s'explique aussi par une croissance des volumes avec des carnets de commandes consistants et l'adaptabilité des entreprises face aux aléas pour poursuivre les chantiers. Le gros œuvre affiche la progression de production la plus marquée (+5,3%), suivi par le second œuvre (+3,8%), puis par les travaux publics (+1,3%).

Les prévisions pour 2023 restent globalement favorables avec une hausse envisagée de 2,6% de la production qui serait portée en particulier par la poursuite d'une bonne dynamique de l'activité dans le second œuvre. Les chefs d'entreprise restent toutefois prudents quant à l'évolution de l'inflation et à son impact sur la demande et les carnets de commandes.

Après une année 2021 de progression, la construction enregistre au total une relative stabilisation de ses effectifs en 2022. Les entreprises confrontées à d'importantes difficultés de recrutement tout au long de l'année n'ont pu globalement renforcer leurs équipes malgré l'accroissement de l'activité, en particulier dans le gros œuvre. Le secteur fait face à un manque d'attractivité de ses métiers, en particulier auprès des jeunes, et à une concurrence féroce entre recruteurs pour attirer les profils recherchés. Dans ce contexte, le recours à la sous-traitance a été soutenu.

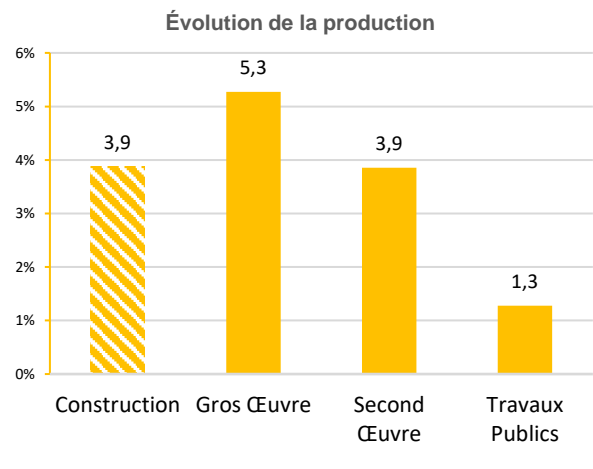
La progression des effectifs pourrait reprendre modérément en 2023, à 1% au total, avec une reprise quelque peu plus marquée des recrutements dans les travaux publics.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



6,7%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

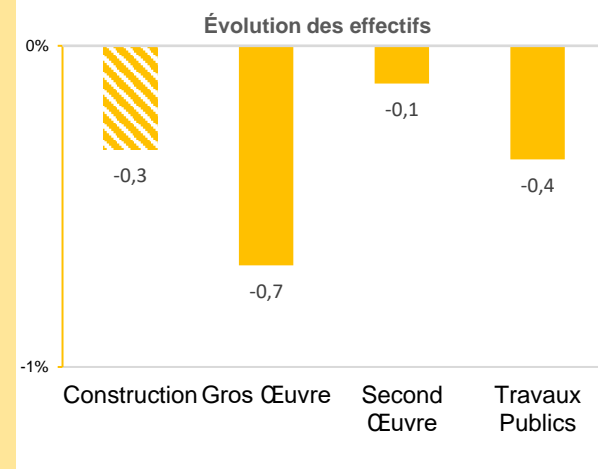
En 2022, l'ensemble des secteurs de la construction ont enregistré une hausse de leur production. Le gros œuvre est celui dont la croissance a été la plus élevée avec 5,3%, suivi par le second œuvre qui affiche une progression de 3,9% portée notamment par le dynamisme des travaux d'entretien et de rénovation. La hausse dans les travaux publics a été plus limitée, à 1,3%, du fait en particulier de budgets publics rendus plus contraints par la montée des prix.

Malgré le contexte difficile, l'année 2022 a été au global favorable pour la construction.

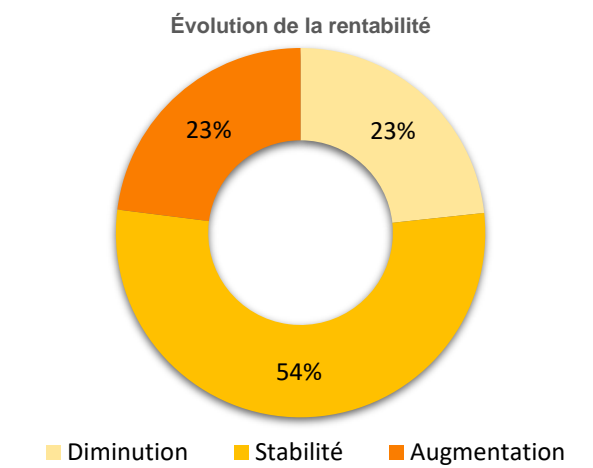
Effectifs

En dépit d'une activité en hausse, le secteur confronté à de fortes difficultés de recrutement en 2022 n'a pas pu renforcer ses effectifs, peinant notamment à attirer de jeunes profils vers ses métiers. Le second œuvre se retrouve ainsi avec des effectifs quasi-stables par rapport à 2021. Un léger repli du nombre d'employés est enregistré dans les travaux publics et dans le gros œuvre.

Au total, les effectifs de la construction ont peu évolué en 2022.



Bilan 2022



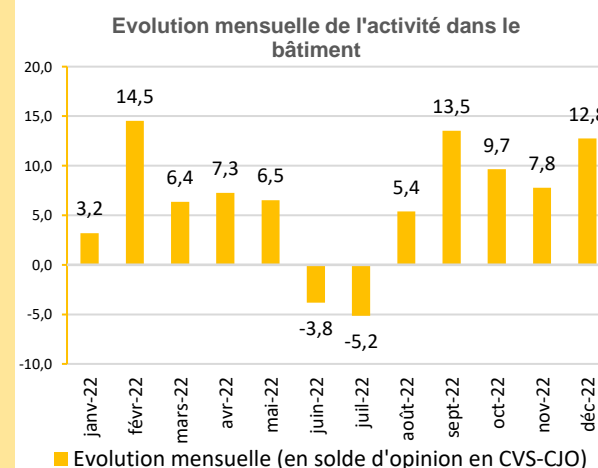
Près d'une entreprise sur deux a vu sa rentabilité se stabiliser en 2022.

En 2021, l'amélioration de la rentabilité avait concerné une majorité d'entreprises dans les trois branches. En 2022, une majorité des dirigeants indiquent une stabilisation de leurs marges. Un quart d'entre eux font face à une dégradation de la rentabilité liée notamment à la hausse des coûts de production difficilement reportable en intégralité sur les prix des travaux. Seul un chef d'entreprise sur quatre fait état d'une augmentation de sa rentabilité.

Rentabilité

Une production dynamique tout au long de l'année malgré un contexte économique tendu.

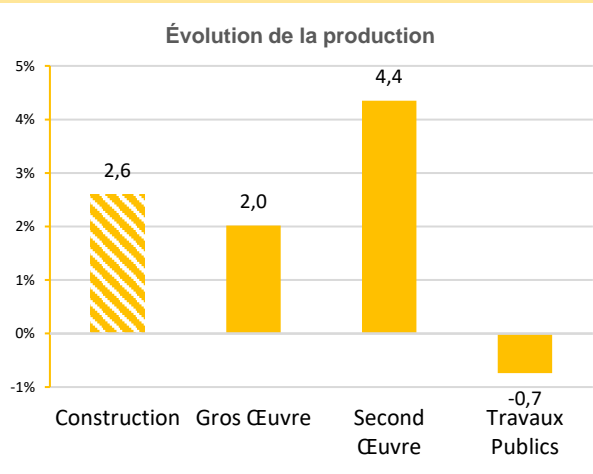
L'activité dans le bâtiment est restée résiliente au premier semestre 2022 avec une poursuite de la croissance au cours des cinq premiers mois de l'année suivie d'un léger tassement en début d'été. Au second semestre 2022, profitant notamment d'une atténuation des difficultés d'approvisionnement et de carnets de commandes toujours consistants, la production est repartie à la hausse à un rythme plus soutenu.



Zoom sur le bâtiment



6,7%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

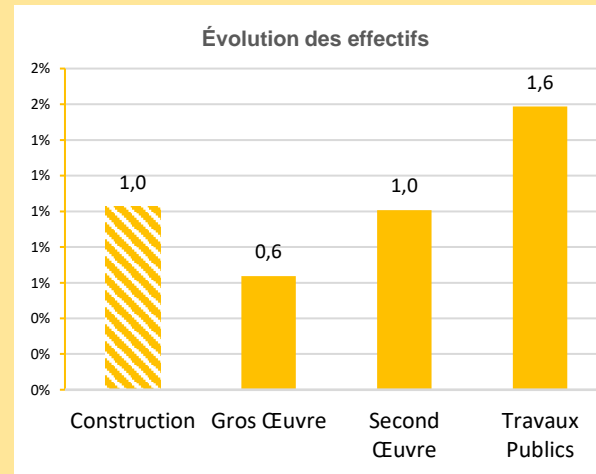
Pour 2023, les prévisions laissent entrevoir un ralentissement de la croissance dans la construction au global. Dans le bâtiment, la croissance dans le second œuvre s'intensifierait à 4,4% avec notamment des carnets de commandes étoffés qui assurent déjà un bon niveau d'activité pour le premier semestre, tandis que dans le gros œuvre la croissance se réduirait à 2%. Les travaux publics accuseraient un léger repli de 0,7%.

Au total, une atténuation de la croissance est attendue en 2023.

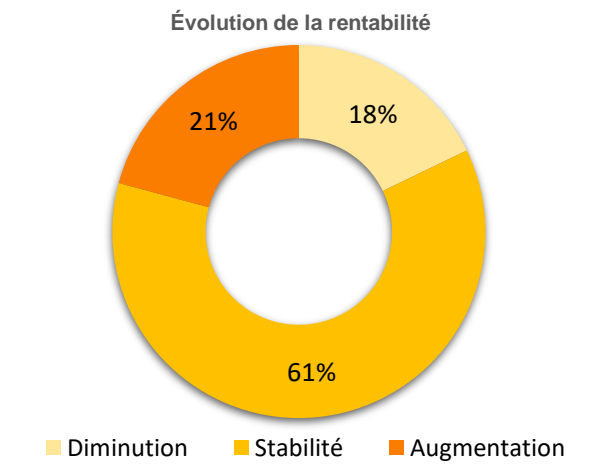
Effectifs

Les effectifs dans la construction devraient modérément progresser en 2023, à hauteur de 1%. La hausse serait quelque peu plus marquée dans les travaux publics avec 1,6%. Dans le second œuvre et le gros œuvre, une évolution plus contenue, de respectivement 1% et 0,6%, est envisagée. Face aux difficultés persistantes de recrutement auxquelles le secteur est confronté, des augmentations de salaires seraient nécessaires pour attirer les talents.

En 2023, la construction enregistrerait une légère hausse de ses effectifs.



Perspectives 2023



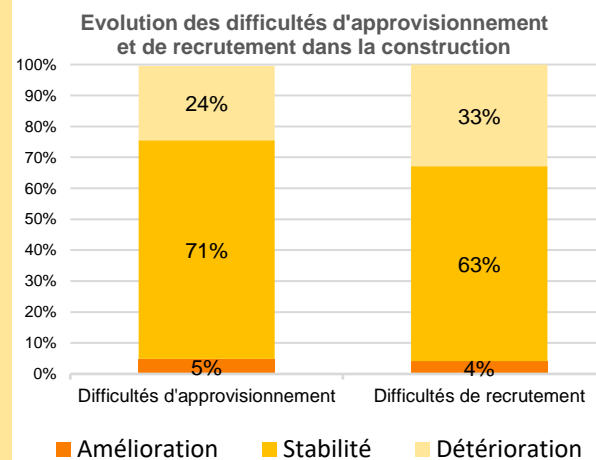
La majorité des dirigeants antvoient une stabilisation de leur rentabilité en 2023.

Avec la poursuite de l'accroissement de l'activité et l'ajustement à la hausse des devis pour compenser la progression des prix, un peu plus de trois chefs d'entreprise sur quatre espèrent maintenir ou faire progresser leur rentabilité en 2023. Ils restent toutefois une part importante (21%) à envisager une dégradation de leur marge.

Rentabilité

Les tensions en termes d'approvisionnement et de recrutement restent fortes.

En ce début d'année 2023, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement restent importantes avec respectivement 24% et 33% des chefs d'entreprise qui estiment que la situation en la matière est encore en voie de dégradation. Si la majorité des entreprises évoquent une situation stable, ils ne sont que 4 à 5% à considérer que la situation est à ce stade en voie d'amélioration.



Approvisionnement / Recrutement



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les chefs d'entreprise et d'établissement de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

3 902 entreprises nous ont répondu. Elles représentent :

Un effectif global de 396 572 personnes

Un chiffre d'affaires global de 115 088 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	1 020	116 247	332 208	35%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	2 066	200 439	1 926 091	10,4%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2020		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	816	79 886	327 440	24,4%




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.65**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

François SAVARY, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON
Léa GOSSELIN
Anne-Charlotte LEFEBVRE
Nathalie NORMAND

